

Une politique de progrès social : c'est possible, le Venezuela l'a fait...

En janvier 2014, le président Maduro a décrété une nouvelle augmentation de 10 % du salaire minimum, ce qui en fait le plus élevé d'Amérique latine. De mai 2013 à janvier 2014 celui-ci a augmenté au total de 59 % ! Pour gommer ces faits, les médias internationaux préfèrent insister sur l'inflation, qui, soit dit en passant, selon le FMI, était bien plus forte sous les régimes antérieurs à la révolution bolivarienne. Ils "oublient" qu'au Venezuela l'alimentation, les soins de santé, l'éducation à tous ses niveaux, le logement et l'ensemble des missions sociales sont subventionnés par l'État, sont dans certains cas totalement gratuits, et qu'une part croissante de la population bénéficie de la sécurité sociale.

En France, les seuls à avoir une augmentation conséquente de leurs revenus sont les actionnaires et notamment ceux des sociétés du CAC 40 pour qui elle a été de 6 % (pour environ 40 milliards d'euros) quand il est proposé aux salariés de ces mêmes sociétés, lors des NAO, ... 0 % ! Et, bien sûr, les « privilégiés » que sont les retraités n'ont eu que ... 0 % au 1^{er} avril (retraites AGIRC et ARRCO) et sans doute pas grand-chose sinon rien au 1^{er} octobre (CNAV-CARSAT). Pendant le même temps, toutes les dépenses de base, incontournables sinon vitales, augmentent, ne serait-ce qu'avec l'évolution du taux de TVA.

Mais bien sûr, pour éviter que nos concitoyens ne s'interrogent sur la possibilité qu'a eue un petit pays pauvre de mettre en place des mesures vraiment sociales, et sur ce que le capitalisme financier nous impose en France, les médias des multinationales au service des actionnaires (TF1, Itélé, BFM, et bien d'autres), ont censuré la voix et le droit des Vénézuéliens à élire qui ils veulent, et passé sous silence les mobilisations de la majorité

de la population. Celle-ci en effet, se dresse contre la tentative de déstabilisation, voire de coup d'Etat, préparé, avec les Etats-Unis, par la riche droite vénézuélienne, présentant le pays comme l'un des moins sécuritaires d'Amérique latine. D'après elle, le gouvernement massacrerait son peuple, à preuve des morts. Mais qui sont, en fait, ces « révolutionnaires », ces « étudiants » qui manifestent leur hostilité au pouvoir légitimement élu ? Qui fait en sorte que le taux d'inflation occulte les avancées sociales ? Que veut la riche droite vénézuélienne sinon reprendre le contrôle de l'industrie pétrolière comme dans le passé ?

Et que veut la riche droite française, et européenne, sinon détricoter jusqu'au bout nos acquis sociaux et renvoyer le peuple à l'obscurité du 19^{ème} siècle ? Celui-ci a clairement montré que la politique du présent gouvernement, comme celle de son prédécesseur, ne répond pas à ses aspirations : l'abstention, le vote FN, sont clairement des messages. Ils n'ont pas été entendus. Seules les exigences toujours plus grandes du MEDEF retiennent l'attention, comme l'a montré le discours de politique générale du nouveau 1^{er} ministre, le 8 avril.

Cela suffit, de plus en plus de gens souffrent.

*Nous le savons, seule **LA RUE** a toujours permis que nous obtenions des avancées, alors **REPRENONS-LA** ne la laissons plus investie par les éléments les plus réactionnaires, faisons entendre notre voix, **TOUS ENSEMBLE, ACTIFS ET RETRAITÉS !***

Sommaire

1 - L'édito

2 - 10^{ème} Congrès de l'UCR.

3 - 39^{ème} Congrès de la FNIC CGT

4 - Infos en bref

FNIC CGT Case 429 - 263 rue de Paris
93514 Montreuil Cedex

Tél. 0155826888- Fax. 0155826915

<http://www.fnic.cgt.fr> - E-mail : fnic@cgt.fr

Mensuel- 1,06 €

Directeur de publication : Lionel KRAWCZYK

ISSN : 2112-2776

Commission Paritaire : 0119 S 08416

10^{ème} congrès de l'UCR, du 24 au 28 mars 2014, à Saint Etienne : des délégués rendent compte !

Breve synthèse d'un des 7 délégués de l'UFR FNIC, section Planet Wattohm (60)

Pendant 5 jours, les délégués des UFR (professions) et USR (départements) ont débattu sur les documents de l'UCR : rapport d'activité depuis 2011, rapport d'orientation et revendicatif avec en préambule **LE SYNDICALISME RETRAITE, UNE FORCE D'AVENIR SOLIDAIRE ET UTILE**

Ce document, contenant 3 chapitres et 21 thèmes, a donné lieu à des débats très riches, parfois passionnés, notamment sur les avancées sociales confisquées, la bataille des idées, le pouvoir d'achat des retraités - un enjeu majeur, concevoir une autre approche du syndicalisme retraité

Beaucoup de constats sur la situation dégradée des retraités, mais aussi des salariés en activité sous le règne de Sarkozy, accentuée par Hollande depuis 2 ans. C'est sans doute la raison d'un certain pessimisme sur l'avenir dans les interventions et ceci je pense au détriment de l'offensive que nous devrions porter sur nos revendications et que nous devons faire connaître afin d'avoir une mobilisation permettant de les faire aboutir

J'ai particulièrement apprécié la table ronde sur l'action sociale, avec des intervenants agissant dans des structures telles que les CCAS, l'assistance sociale, les EHPAD, les CODERPA, les aides à domicile, relevant ainsi toutes les lacunes de la politique envers les retraités et leur fin de vie, et en particulier la perte d'autonomie.

Est donc ressortie la nécessité de travailler sur toutes ces questions et d'y apporter des solutions avec des propositions CGT, comme par exemple la création d'un grand service de l'aide à domicile

D'un délégué de la section de Roussillon (38)

Le congrès réunissait 471 participants dont 39 % de femmes. Après l'introduction au débat général du secrétaire général sortant, on peut regretter le peu de temps de parole laissé aux présents, qui, dans la situation actuelle, revêtait une importance particulière après la claque électorale reçue par les socialistes aux municipales, due à la politique anti-sociale de notre président et de son gouvernement. Le débat a laissé apparaître une organisation CGT qui se cherche, qui ne sait pas comment aborder les problèmes posés et ainsi mobiliser le plus de monde possible.

Sur le renforcement nous sommes peu efficaces, nous perdons trop d'actifs syndiqués au départ en retraite (environ 7 sur 10), nous devons faire preuve de beaucoup plus d'initiatives innovantes, être au plus proches de notre population, apparaître sur les lieux de vie, sur les marchés, avoir une infiltration dans les organismes tels LSR, CAPER, Secours Populaire, associations caritatives ou clubs des

anciens, clubs amitiés etc... Sans renoncer, naturellement, au lien essentiel avec notre ancienne entreprise, notre profession, notre syndicat, pour la continuité syndicale. Est-il normal aujourd'hui, avec 15 millions de retraités, d'avoir seulement 112 000 syndiqués CGT ? Trop de sections vivent sur leurs acquis, avec peu de syndiqués : notre présence doit être remarquée partout sur les lieux de vie des retraités, nous devons les interpeller, aller à leur rencontre.

Le débat « table ronde sur l'action sociale » s'est révélé très intéressant, il nous a amené bon nombre d'informations importantes sur le pillage programmé de notre Sécurité sociale, des avantages sociaux conquis de haute lutte par nos anciens mais aujourd'hui délités par le gouvernement pour continuer les cadeaux au patronat.

Ne pas passer sous silence les revendications qui nous animent : pouvoir d'achat, santé, droit à une retraite décente, revenir à la revalorisation de nos pensions au 1er janvier de chaque année. Et parvenir à une retraite au moins équivalente à un SMIC de 1700 euros.

La section de Michelin Clermont Ferrand (63), avec l'UFR et les sections d'entreprises avait bien préparé le 10^{ème} congrès de l'UCR. Le document préparatoire, dans sa première version, avant amendements, était centré sur le tout-territoire et banalisait les sections d'entreprises, les professions. Avec presque 1000 amendements, cette orientation, à notre avis néfaste pour le syndicalisme retraité, a basculé. En effet, c'est bien à l'entreprise que se créent les richesses auxquelles les retraités ont contribué, pendant toute leur activité, que leurs acquis continuent à être défendus à la retraite : comité d'entreprise, mutuelle mais aussi retraite complémentaire, etc. Pour les retraités isolés, il est indispensable de créer des sections multipro dans les UL, apprendre à travailler ensemble pour plus d'efficacité mais aussi pour faire plus de syndiqués, pour plus de luttes afin de gagner sur la protection sociale, le pouvoir d'achat. Il est important de bien préparer le 3 juin à Paris pour dire au gouvernement : ça suffit les cadeaux au patronat, ce sont ceux et celles qui travaillent ou ont travaillé qui veulent profiter du fruit de leur travail.



39^{ème} congrès de la FNIC CGT, du 31 mars au 4 avril 2014, à l'Île de Ré, des retraités étaient présents. Voici leur ressenti :

La camarade de Soferti (33), trouve que c'était un congrès intéressant, avec des interventions sans redondance, de qualité. La présence des délégations étrangères a beaucoup apporté, le contenu de leurs contributions a élargi notre vision, nous avons pu constater une nouvelle fois que les patrons et les capitalistes sont les mêmes partout et que les politiques menées par la droite et les socialistes, mondialement, suppriment les droits des travailleurs.

Les petits films qui introduisaient les différents thèmes, les clips, étaient géniaux et ont été bien appréciés.

Il est dommage que les jeunes et les nouveaux congressistes n'aient pas osé intervenir. Il est certain que la première cause c'est la « trouille » de parler devant 300 personnes, mais il y a aussi le fait que le congrès n'a pas été, ou trop peu, préparé dans les syndicats, donc pas de préparation d'intervention et de ce fait certains n'osent pas se lancer dans le débat.

Le camarade d'INEOS Lavera (13), très sollicité pour accompagner les délégations étrangères lors de leurs sorties touristiques mais surtout pour aller chercher les arrivants à l'aéroport de Bordeaux, à la gare de La Rochelle, parfois à des heures impossibles, n'a pu que peu assister aux débats : il a été très sollicité, de jour comme, parfois, de nuit !

Néanmoins, les séances auxquelles il a pu assister, lui ont laissé l'impression que « on se cherche un peu. Il est difficile de comparer ce congrès avec le précédent car durant celui-là nous étions en lutte contre la réforme des retraites et les raffineries entraient en grève les unes après les autres, nous en étions informés durant les débats.

Les camarades internationaux ont eu un regard positif sur le congrès et les contacts qu'ils ont pu établir comme les échanges qu'ils ont eus avec des congressistes.

Les camarades de ma région ont trouvé que c'était un bon congrès, qui a permis de relancer l'Union régionale Chimie Paca avec les jeunes secrétaires CGT. Une réunion est déjà programmée pour le 9 avril. »

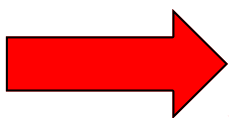
Les retraités présents au congrès fédéral étaient au nombre de 15 seulement : le fait que le congrès de l'UCR se soit tenu la semaine précédente a bien sûr joué un rôle dans la non-participation de certains camarades.



● 1% logement (contribution aux débats)

« J'aurais souhaité que le problème du logement sociale issu du 1 % fasse l'objet de réflexions, de propositions propres à défendre ce patrimoine qui existe grâce aux richesses créées par les travailleurs dans les entreprises et qui, jusqu'à présent, permettait aux salariés, actifs et retraités, de se loger sans trop de soucis financiers. Aujourd'hui, c'est de moins en moins vrai, sauf dans les grandes agglomérations. A Paris, par exemple, les bailleurs « sociaux » rejetant le fait que ce patrimoine existe grâce au 1 % logement, considèrent que la fin des conventions les autorise à décider que ce « parc immobilier » relève désormais du secteur social « privé » !! et donc de pratiquer des loyers, du niveau du PLI par exemple, c'est-à-dire des loyers de plus en plus élevés quand dans le même temps les revenus des locataires font partie d'un racket systématique de la part des gouvernements qui se sont succédé. »

Une camarade de l'UD de Paris (1^{ère} partie de sa contribution)



Le 3 JUIN 2014

● GRANDE MANIFESTATION NATIONALE DES RETRAITES A PARIS POUR LA DEFENSE DE LEUR POUVOIR D'ACHAT.

Objectif : 20 000 manifestants !

Par cars, par TGV spéciaux, en voiture, à pied, **les retraités se retrouveront, dès 11 heures à Paris, pour un pique-nique géant suivi d'un défilé auquel les actifs sont vivement invités à se joindre.**

Pour financer les déplacements, les USR de région parisienne et les UFR ont été sollicitées, des foulards rouges sont proposés à la vente, toutes les mesures nécessaires pour permettre au maximum de camarades d'être présents à Paris sont mises en place. **A suivre !**

● RETRAITES COMPLEMENTAIRES ARRCO ET AGIRC

Suite au gel de la revalorisation des retraites complémentaires au 1^{er} avril 2014, auquel l'UCR s'oppose, naturellement, une motion à l'adresse du Medef et des Conseils d'administration des deux organismes est disponible sur notre site (fnic.cgt.fr) ou pourra vous être adressée si vous nous contactez au 01 55 82 68 82.

● LES CHEMINOTS ONT VOTE POUR « LA VOIE DU SERVICE PUBLIC SNCF »

Ils ont, à une très large majorité, choisi de renouveler, malgré une propagande patronale mensongère, leur confiance vis-à-vis de la CGT, qui demeure, et de loin, la première organisation syndicale à la SNCF.

● DES NOUVELLES DE LA RAFFINERIE LYON-DELLBASELL

Le syndicat CGT reste vigilant et demande aux syndiqués de rester mobilisés, prêts à réagir, pour défendre leurs emplois, leur avenir, et consolider leur site par le redémarrage de la raffinerie.



Nous venons d'apprendre avec consternation la disparition de notre camarade Christian Picard, de Boréalys (ex-Grande Paroisse) du Grand Quevilly. Christian, membre du Conseil National de l'UFR, luttait depuis plusieurs mois contre la maladie qui a finalement eu raison de lui. En activité, Christian a été secrétaire général du syndicat et membre du bureau de l'UFICT. A la retraite, il a poursuivi son engagement syndical et a été chargé d'animer la section des retraités. Les camarades se souviendront de lui comme d'un militant généreux, fraternel et porteur de grandes valeurs humanistes et progressistes.



● Marie-Louise Espinosa, de Rhône-Poulenc/Rhodia Saint-Fons, nous demande d'informer tous les camarades de son époux, Jesus, du décès de celui-ci, syndiqué pendant plus de 40 ans.